

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1953-1954.

SÉANCE DU 19 JANVIER 1954.

Rapport de la Commission de l'Instruction publique chargée d'examiner la proposition de loi concernant la position de détachement syndical du personnel enseignant des écoles soumises au régime de la loi organique de l'enseignement primaire.

Présents : MM. BOUWERAERTS, président; BAUR, CATTEAU, CRAEYBECKX, CROMMEN, Edg. DE BRUYNE, HANQUET, JESPERS, Mme LAMBOTTE, MM. LEYNEN, LEYSEN, MAZEREEL, MISSIAEN, NEEFS, ROLLAND, VANDERMEULEN et DELOR, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

La proposition de loi n° 13 soumise aux délibérations de votre Commission tend à prévoir, pour le personnel enseignant soumis à la loi organique sur l'enseignement primaire, la mise en disponibilité pour cause de mission syndicale.

Déjà, dès le 13 février 1948, les députés Bracops et consorts avaient déposé sur le Bureau de la Chambre une proposition de loi modifiant l'arrêté-loi de 1933 sur la mise en disponibilité du personnel enseignant.

Après que cette proposition fut périmée du fait de la dissolution, une deuxième proposition fut déposée par les députés J. Bracops, L. Major, L. Collard et E. Leburton le 15 décembre 1949 (Chambre des Représentants, Doc. 188, session 1948-1949).

C'est encore le député Bracops qui, dans une question à M. le Ministre de l'Instruction Publique en date du 15 octobre 1953, expose le problème du détachement syndical dans les termes suivants :

« Cette proposition de loi donnait à prévoir, pour le personnel soumis à la loi concernant l'enseignement primaire, le détachement pour mission

R. A 4746.

Voir :

Document du Sénat :

13 (Session de 1953-1954) : Proposition de loi.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1953-1954.

VERGADERING VAN 19 JANUARI 1954.

Verslag van de Commissie van Openbaar Onderwijs belast met het onderzoek van het wetsvoorstel betreffende de toestand van syndicale detachering van het onderwijzend personeel der scholen die onderworpen zijn aan de wet tot regeling van het lager onderwijs.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Het wetsvoorstel nr 13 dat aan uw Commissie is voorgelegd, voorziet in de mogelijkheid van non-actiefstelling wegens syndicale opdracht voor het onderwijzend personeel dat onder de wet tot regeling van het lager onderwijs valt.

Reeds op 13 Februari 1948 had volksvertegenwoordiger Bracops c.s. bij de Kamer een wetsvoorstel ingediend tot wijziging van de besluitwet van 1933 op de indisponibiliteitstelling van het onderwijzend personeel.

Nadat dit voorstel was komen te vervallen ingevolge de ontbinding, dienden de volksvertegenwoordigers J. Bracops, L. Major, L. Collard en E. Leburton op 15 December 1949 een tweede voorstel in (Kamer, Gedr. Stuk nr 188, zitting 1948-1949).

Voorts heeft volksvertegenwoordiger Bracops het vraagstuk van de syndicale detachering nog als volgt uiteengezet in een vraag van 15 October 1953 aan de h. Minister van Openbaar Onderwijs :

» Dit wetsvoorstel had tot doel voor het aan de wet op het lager onderwijs onderworpen personeel de syndicale detachering te voorzien, ten einde

R. A 4746.

Zie :

Gedr. Stuk van de Senaat :

13 (Zitting 1953-1954) : Wetsvoorstel.

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1953-1954.

SÉANCE DU 19 JANVIER 1954.

Rapport de la Commission de l'Instruction publique chargée d'examiner la proposition de loi concernant la position de détachement syndical du personnel enseignant des écoles soumises au régime de la loi organique de l'enseignement primaire.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1953-1954.

VERGADERING VAN 19 JANUARI 1954.

Verslag van de Commissie van Openbaar Onderwijs belast met het onderzoek van het wetsvoorstel betreffende de toestand van syndicale detachering van het onderwijzend personeel der scholen die onderworpen zijn aan de wet tot regeling van het lager onderwijs.

Présents : MM. BOUWERAERTS, président; BAUR, CATTEAU, CRAEYBECKX, CROMMEN, Edg. DE BRUYNE, HANQUET, JESPERS, M^{me} LAMBOTTE, MM. LEYNEN, LEYSEN, MAZEREEL, MISSIAEN, NEEFS, ROLLAND, VANDERMEULEN et DELOR, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

La proposition de loi n° 13 soumise aux délibérations de votre Commission tend à prévoir, pour le personnel enseignant soumis à la loi organique sur l'enseignement primaire, la mise en disponibilité pour cause de mission syndicale.

Déjà, dès le 13 février 1948, les députés Bracops et consorts avaient déposé sur le Bureau de la Chambre une proposition de loi modifiant l'arrêté-loi de 1933 sur la mise en disponibilité du personnel enseignant.

Après que cette proposition fut périmée du fait de la dissolution, une deuxième proposition fut déposée par les députés J. Bracops, L. Major, L. Collard et E. Leburton le 15 décembre 1949 (Chambre des Représentants, Doc. 188, session 1948-1949).

C'est encore le député Bracops qui, dans une question à M. le Ministre de l'Instruction Publique en date du 15 octobre 1953, expose le problème du détachement syndical dans les termes suivants :

« Cette proposition de loi donnait à prévoir, pour le personnel soumis à la loi concernant l'enseignement primaire, le détachement pour mission

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Het wetsvoorstel n° 13 dat aan uw Commissie is voorgelegd, voorziet in de mogelijkheid van non-actiefstelling wegens syndicale opdracht voor het onderwijzend personeel dat onder de wet tot regeling van het lager onderwijs vult.

Reeds op 13 Februari 1948 had volksvertegenwoordiger Bracops c.s. bij de Kamer een wetsvoorstel ingediend tot wijziging van de besluitwet van 1933 op de indisponibiliteitstelling van het onderwijzend personeel.

Nadat dit voorstel was komen te vervallen in gevolge de ontbinding, dienden de volksvertegenwoordigers J. Bracops, L. Major, L. Collard en E. Leburton op 15 December 1949 een tweede voorstel in (Kamer, Gedr. Stuk n° 188, zitting 1948-1949).

Voorts heeft volksvertegenwoordiger Bracops het vraagstuk van de syndicale detachering nog als volgt uiteengezet in een vraag van 15 October 1953 aan de h. Minister van Openbaar Onderwijs :

» Dit wetsvoorstel had tot doel voor het aan de wet op het lager onderwijs onderworpen personeel de syndicale detachering te voorzien, ten einde

R. A 4746.

Voir :

Document du Sénat :

13 (Session de 1953-1954) : Proposition de loi.

R. A 4746.

Zie :

Gedr. Stuk van de Senaat :

13 (Zitting 1953-1954) : Wetsvoorstel.

syndicale, afin de mettre ce personnel sur un pied d'égalité avec le personnel de l'Etat, dont le statut syndical est défini par l'arrêté du Régent du 11 juillet 1949, modifié par l'arrêté du Régent du 10 octobre 1949 et l'arrêté royal du 15 avril 1952.

« Il m'est revenu à l'époque que ma proposition de loi jouissait, en ce qui concerne le fond de la question, de la sympathie du Ministre de l'Instruction Publique en fonctions en ce moment.

« Toutefois, pendant les sessions parlementaires suivantes, je n'ai pas réintroduit ma proposition de loi, n'ignorant pas que le Gouvernement lui-même se préparait à prendre une initiative en cette matière. Jusqu'à présent, aucun projet de loi n'a cependant été déposé par le Gouvernement.

« Je n'ignore pas qu'en janvier dernier les délégués syndicaux ont été mis dans la possibilité de donner leur avis sur un projet de loi concernant le détachement syndical du personnel soumis à la loi organique de l'enseignement primaire.

» Je crois savoir aussi, que cet échange de vues a abouti à un accord général.

» Les intéressés s'inquiètent parce que, malgré cet accord, aucun projet de loi n'a été déposé jusqu'à présent. Estimant que le problème posé requiert une solution urgente, je me réjouirais fortement si M. le Ministre était en mesure de communiquer que prochainement nous pourrions espérer le dépôt d'un projet de loi.

» S'il n'en était pas ainsi, je conclurais dans l'intérêt du principe et des intéressés à la nécessité urgente de faire usage, avec quelques-uns de mes collègues, de l'initiative parlementaire afin de défendre ma proposition initiale.

» J'espère cependant que la réponse de M. le Ministre me donnera satisfaction et que, le projet étant déposé, M. le Ministre insistera sur l'urgence qu'il y a à le discuter au Parlement. Il s'agit, en effet, d'un problème purement technique au sujet duquel le Parlement pourrait, me semble-t-il, marquer facilement son accord. »

Selon le *Bulletin des Questions et Réponses*, M. le Ministre y a répondu dans les termes suivants :

« Le Conseil des Ministres sera saisi très prochainement de l'avant-projet de loi élaboré par mon département, concernant la position de détachement syndical du personnel enseignant des écoles soumises au régime de la loi organique de l'enseignement primaire. »

L'auteur de la proposition intervient alors directement auprès du Ministre pour le même sujet. M. Harmel lui fait part de ses intentions mais lui signale en même temps que le Ministre de l'Intérieur va prendre position pour les instituteurs dans une loi générale visant les ressortissants de son Département. Cette solution n'a pas abouti, mais le temps se passant, M. Rolland dépose finalement ladite proposition de loi.

dit personeel op voet van gelijkheid te plaatsen met het *Rijks personeel*, welks syndicaal statuut bepaald is bij Regentsbesluit van 11 Juli 1949, gewijzigd bij het Regentsbesluit van 10 October 1949 en het koninklijk besluit van 15 April 1952.

» Ik heb toen kunnen vernemen, dat mijn wetsvoorstel, wat de grond van de zaak betreft, de instemming mocht genieten van de toenmalige Minister van Openbaar Onderwijs.

» In de daaropvolgende parlementaire zittijden heb ik evenwel mijn wetsvoorstel niet opnieuw voorgelegd, omdat het mij niet onbekend was, dat de Regering zelf ter zake een initiatief zou nemen. Tot nog toe is er evenwel van regeringswege nog geen wetsvoorstel neergelegd.

» Wel is het mij bekend, dat op 23 Januari ll. de afgevaardigden van de syndicaten in de gelegenheid werden gesteld advies uit te brengen over een ontwerp van wet betreffende de syndicale detachering van het onderwijzend personeel onderworpen aan de wet tot regeling van het lager onderwijs.

» Ik meen ook te weten, dat dit gemeenschappelijk overleg geleid heeft tot een algemeen akkoord.

» Het verontrust^tde betrokkenen, dat, spijts dit akkoord, nog steeds geen wetsontwerp werd ingediend. Daar ik van oordeel ben, dat aan het gestelde probleem een dringende oplossing dient gegeven te worden, zou het mij ten zeerste verheugen indien de h. Minister mij zou kunnen mededelen of wij ons zeer binnenkort aan een regeringsvoorstel mogen verwachten.

» Mocht dit niet het geval zijn, dan acht ik het in het belang van het principe en van de betrokkenen dringend en hoogst noodzakelijk met enkele mijner collega's gebruik te maken van het parlementair initiatief om ter zake mijn eerste wetsvoorstel te verdedigen.

» Ik hoop evenwel dat het antwoord van de h. Minister mij zal kunnen bevredigen en dat de h. Minister, eens het wetsvoorstel neergelegd, er zal op aandringen dat het ten spoedigste door het Parlement zou behandeld worden. Het geldt hier inderdaad een zuiver technisch probleem, zonder enig politiek aspect, waarover het Parlement het m. i. vrij gemakkelijk eens zou worden. »

Volgens het *Bulletin van Vragen en Antwoorden* luidde het antwoord van de h. Minister als volgt :

« Het door mij Departement opgemaakte voorontwerp van wet betreffende de syndicale detachering van het onderwijzend personeel der scholen, onderworpen aan het stelsel der wet tot regeling van het lager onderwijs, zal eerlang bij de ministerraad aanhangig gemaakt worden. »

Daarop sprak de indiener van het voorstel in verband met dezelfde aangelegenheid direct de Minister aan. De h. Harmel deelde hem zijn plannen mede, maar wees er op dat de Minister van Binnenlandse Zaken deze aangelegenheid ook voor de onderwijzers zou regelen in een algemene wet betreffende de ambtenaren die onder zijn Departement ressorteren. Deze regeling is niet tot stand gekomen en daar de tijd verstreek, diende de h. Rolland tenslotte het bewuste wetsvoorstel in.

Ce bref exposé de l'historique de ce problème permet d'apprécier la communauté de vues existant sur le fond même de la question.

* *

Avant de passer à la discussion de la proposition de loi de M. Rolland, la Commission entend M. le Ministre, qui déclare être entièrement d'accord sur ladite proposition. Il fait d'ailleurs remarquer qu'il avait reçu finalement l'autorisation du Gouvernement de déposer un projet visant le même but.

L'auteur de la proposition signale qu'il existe peut-être entre les deux textes une différence de forme, mais en ce qui concerne le principe même aucun changement ne sera sans doute apporté. Quel est ce principe ? Tous les agents de l'Etat, qu'ils soient occupés dans les ministères ou dans l'enseignement de l'Etat, sont déjà bénéficiaires des dispositions prévues dans la présente proposition dont seuls les instituteurs communaux avaient été écartés. En somme, il s'agit en principe d'une régularisation en faveur des instituteurs communaux.

M. le Ministre ne fait aucun obstacle à la question de principe, mais il fait remarquer qu'il déposera deux amendements pour compléter ce texte afin de le rendre conforme aux desiderata éventuels du Conseil d'Etat. Ce seront, ajoute-t-il, de pures modifications de forme.

AMENDEMENTS PRÉSENTÉS PAR LE GOUVERNEMENT.

I. — *A l'article 1^{er}*, remplacer le membre de phrase final : « dans les conditions déterminant le détachement syndical des agents des Ministères », par la phrase suivante :

« La reconnaissance de ces organisations syndicales s'obtient de la manière déterminée par le Statut syndical des agents de l'Etat. »

II. — *A l'article 4, 2^e alinéa*, intercaler entre les mots « la charge » et « sous réserve », le membre de phrase ci-après :

« suivant les règles appliquées en matière de paiement des traitements d'activité et ».

Justification.

I. — La formule employée par les auteurs de la proposition de loi manque de clarté en ce qu'elle paraît viser l'ensemble des dispositions du Statut syndical des agents des ministères, alors qu'un grand nombre de celles-ci ne sont pas d'application en l'espèce.

Il conviendrait de viser exclusivement dans la loi celles de ces dispositions qui concernent la procédure pour la reconnaissance des organisations syndicales.

Uit dit kort historisch overzicht blijkt de eensgezindheid omtrent de grond van de zaak.

* *

Vóór de behandeling van het wetsvoorstel van de h. Rolland hoort de Commissie de h. Minister die zijn volledige instemming met het bewuste voorstel betuigt. Hij merkt trouwens op dat hij eindelijk door de Regering was gemachtigd om een ontwerp met hetzelfde doel aan te bieden.

De indiener van het voorstel wijst er op dat er tussen de beide teksten wellicht een vormverschil bestaat, maar dat ongetwijfeld, wat het beginsel betreft, geen wijziging zal worden aangebracht. Wat is dit beginsel ? Alle Rijksambtenaren, werkzaam op de ministeries of in het Rijksonderwijs, vallen reeds onder de bepalingen van dit voorstel, dat alleen niet voor de gemeentelijke onderwijzers geldt. In beginsel gaat het dus om een regularisatie ten behoeve van de gemeentelijke onderwijzers.

De h. Minister maakt geen bezwaar tegen het beginsel, maar merkt op dat hij amendementen zal indienen ten einde de tekst zo aan te vullen, dat hij overeenstemt met de eventuele *desiderata* van de Raad van State; dit zijn — aldus de Minister — loutere vormwijzigingen.

AMENDEMENTEN INGEDIEND DOOR DE REGERING.

I. — *Aan artikel 1*, in het laatste zinsdeel, de woorden « onder de voorwaarden die gelden voor de syndicale detachering van het personeel der Ministeries » te vervangen door :

« De erkenning van die vakverenigingen wordt verkregen zoals bepaald bij het Syndicaal Statuut van het Rijkspersoneel. »

II. — *Aan artikel 4, in het 2^e lid*, tussen de woorden « draagt er de last van » en « onder voorbehoud » in te voegen :

« volgens de regelen toepasselijk inzake uitbetaling van activiteitswedden en ».

Verantwoording.

I. — De formule gebezigd door de indieners van het wetsvoorstel mist klarheid, doordat zij schijnt te doelen op de gezamenlijke bepalingen van het Syndicaal Statuut van het Rijkspersoneel, hoewel een groot aantal daarvan ter zake niet toepasselijk zijn.

In de wet zouden alleen die bepalingen mogen bedoeld worden, welke betrekking hebben op de procedure inzake erkenning van vakverenigingen.

II. — Le deuxième amendement a pour but de prévenir toute contestation sur le point de savoir à quelle autorité incombera le paiement de l'agent en détachement syndical.

* *

L'ensemble de la proposition, les deux amendements du Gouvernement, ainsi que le présent rapport, ont été adoptés à l'unanimité par la Commission.

Le Rapporteur,
R. DELOR.

Le Président,
A. BOUWERAERTS.

* *

TEXTE DES ARTICLES AMENDÉS PAR LA COMMISSION.

ARTICLE PREMIER.

Les membres du personnel enseignant des écoles primaires et gardiennes communales, adoptées et adoptables, nommés à titre définitif, peuvent être placés dans la position de détachement syndical pour cause de mission comportant la représentation permanente de ce personnel, conférée par une des organisations syndicales reconnues, pour l'application de la présente loi, par le Ministre de l'Instruction Publique. La reconnaissance de ces organisations syndicales s'obtient de la manière déterminée par le Statut syndical des agents de l'Etat.

ART. 4.

Les agents visés à l'article 1^{er} de la présente loi placés dans la position de détachement syndical continuent à percevoir la rémunération qui leur aurait été liquidée et payée s'ils étaient restés en activité de service, déduction faite de toutes retenues légales ou réglementaires.

L'Etat, la commune ou la direction de l'école adoptable, selon le cas, en supporte la charge suivant les règles appliquées en matière de paiement des traitements d'activité et sous réserve du recouvrement indiqué à l'alinéa suivant.

L'organisation syndicale représentée ristourne chaque trimestre à l'Etat, à la commune ou à la direction de l'école adoptable, le montant global des sommes qu'ils ont effectivement déboursées en faveur des agents en cause pendant le trimestre précédent.

La position de détachement syndical prendra fin à l'expiration d'un trimestre si, à cette époque, l'organisation syndicale n'a pas effectué la ristourne prévue à l'alinéa précédent. Cette ristourne devra, dans ce cas, être effectuée par l'agent intéressé.

II. — Het tweede amendement wil elke betwisting voorkomen over de vraag welke overheid het personeelslid, dat syndicaal is gedetacheerd, moet betalen.

* *

Het geheel van het voorstel, beide amendementen van de Regering en dit verslag zijn eenparig door de Commissie aangenomen.

De Verslaggever,
R. DELOR.

De Voorzitter,
A. BOUWERAERTS.

* *

TEKST VAN DE DOOR DE COMMISSIE GEWIJZIGDE ARTIKELEN.

EERSTE ARTIKEL.

De vastbenoemde leden van het onderwijszend personeel der gemeentelijke, aangenomen en aanneembare lagere scholen en bewaarscholen kunnen syndicaal gedetacheerd worden ingevolge een opdracht tot permanente vertegenwoordiging van dat personeel, hun toevertrouwd door een van de vakverenigingen welke voor de toepassing van deze wet erkend zijn door de Minister van Openbaar Onderwijs. De erkenning van die vakverenigingen wordt verkregen zoals bepaald bij het Syndicaal Statuut van het Rijkspersoneel.

ART. 4.

De in artikel 1 van deze wet bedoelde personnelsleden, die syndicaal gedetacheerd zijn, blijven voort de bezoldiging ontvangen welke hun uitgekeerd zou geworden zijn indien zij in werkelijke dienst gebleven waren, na aftrek van alle wettelijke of reglementaire inhoudingen.

De Staat, de gemeente of het bestuur van de aanneembare school, al naar het geval, draagt er de last van volgens de regelen toepasselijk inzake uitbetaling van activiteitswedden en onder voorbehoud van de terugvordering zoals vermeld in het volgende lid.

De vertegenwoordigde vakvereniging betaalt elk kwartaal aan de Staat, de gemeente of het bestuur van de aanneembare school, het globaal bedrag terug dat zij het vorige kwartaal werkelijk hebben uitgegeven ten bate van de betrokken personeelsleden.

De syndicale detachering neemt een einde na afloop van een kwartaal, indien de vakvereniging de in vorig lid bedoelde terugbetaling op dat ogenblik niet heeft gedaan. Die terugbetaling moet, in dat geval, door het belanghebbend personeelslid worden verricht.